

Cobalt et kaolin

Le décor bleu et blanc à travers les collections de céramique du Musée Ariana à Genève

Les collections de céramique du Musée Ariana, riches de plus de 22'000 pièces, illustrent la passionnante histoire de cet art du feu depuis le Moyen Age jusqu'à nos jours. Elles explorent tout le panel des techniques céramique (terre cuite, faïence, faïence fine, grès ou porcelaine) et recouvrent aussi bien les productions locales et européennes que celles d'Extrême- et du Moyen-Orient.

A l'invitation du Salon des antiquaires de Lausanne, le Musée Ariana présente au public un échantillon de pièces significatives de la diversité de nos collections, tant sur le plan technique que géographique ou temporel, à travers une typologie qui a connu une destinée universelle : le décor bleu et blanc.

C'est sous la dynastie des Yuan (1277-1367) que les Chinois commencent à décorer leurs porcelaines immaculées à l'oxyde de cobalt. Cette luxueuse production décorée en bleu et blanc gagnera avant tout les faveurs des marchands persans, les Chinois la considérant comme vulgaire. Ce n'est que sous les Ming (1368-1644) que la Cour de Chine commence à priser la porcelaine bleu et blanc. Lorsqu'en 1498 Vasco de Gama passe le Cap de Bonne Espérance et gagne les côtes indiennes, il ramène dans ses cargaisons, outre des soieries et des épices, de la précieuse porcelaine de Chine. L'engouement des cours européennes pour ce mystérieux « or blanc » ira croissant et les exportations de porcelaines exploseront de manière exponentielle.

L'arrivée de la porcelaine chinoise décorée en bleu, d'abord au Moyen-Orient puis en Europe, constitue incontestablement l'un des bouleversements majeurs de toute l'histoire de la céramique ! L'influence du bleu et blanc chinois sur l'évolution de la céramique à travers le temps et la géographie s'est poursuivie jusqu'à nos jours. Terres siliceuses persanes, faïences de Delft, porcelaines de Meissen ou décors imprimés en faïence fine anglaise : l'influence orientale est dominante, le bleu de cobalt omniprésent.

Nous nous proposons, à travers cette exposition, de mettre en relations porcelaines orientales et faïences européennes, d'évoquer des motifs créés par les Européens à partir de prototypes chinois (comme le « Strohlblumenmuster » de Meissen ou le « Willow Pattern » anglais), et de présenter quelques propositions inédites de céramistes contemporains. Bienvenue au pays du bleu et blanc!